

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL 1

ALLEMAND

PRESTATIONS DES CANDIDATS

On observe, bien sûr, des niveaux de production orale très variés. Il se dégage cependant des constantes, des faiblesses récurrentes qu'on peut résumer ainsi :

Le niveau de vocabulaire est trop souvent par trop fruste et la construction des phrases trop simpliste.

On relève de nombreuses approximations, affectant notamment les genres, les compléments de lieu et les constructions verbales.

Le débit est, en général, trop lent, en raison, sans doute d'un manque de pratique orale. Les candidats cherchent leurs mots, ont du mal à développer leur argumentation.

On remarque fréquemment un problème de méthode dans la manière de présenter le texte : une bonne partie des candidats se focalise sur des informations partielles ou ponctuelles, au détriment du sens général ou plus global.

CONSEILS DU JURY AUX FUTURS CANDIDATS

Ces observations nous conduisent à formuler un certain nombre de conseils aux candidats :

- s'entraîner à cet exercice spécifique de compréhension de l'oral, en prendre l'habitude et développer une technique de prise de note qui ne peut en aucun cas être une forme rédigée de résumé de texte.
- Développer, en cours, par un travail régulier de prise de parole, la capacité à justifier ses points de vue, en ne se contentant pas d'affirmations et en ayant recours à des formulations plus élaborées que de simples *denn* ou *weil*...
- Augmenter la réactivité aux questions posées pour éviter d'avoir à composer mentalement chaque élément de phrase.
- Retrouver des réflexes de langue courante, directe, qui semblent avoir souvent disparus en classe préparatoire au profit (?) d'une langue plus abstraite.
- Essayer de lire des textes sur l'Allemagne actuelle pour disposer de quelques exemples ou références concrets permettant d'illustrer son propos.

La langue semble être souvent le parent pauvre des centres d'intérêt des élèves qui ne la voient que comme une matière purement scolaire, sans se rendre compte qu'une bonne capacité, tant à comprendre qu'à s'exprimer, devient indispensable dans une formation d'ingénieur moderne, qui, au demeurant, contrairement au discours officiel souvent entendu, ne peut plus se contenter de l'apprentissage d'une langue étrangère unique.